

A la recherche des bijoux

2^{ème} jour de février

Hier soir, Aliénor est venue frapper à ma porte, une lanterne à la main. Elle m'a demandé de l'aider à chercher les bijoux de son arrière-grand-mère.

Elle m'a dit qu'il fallait descendre les escaliers en colimaçon à droite.

Nous sommes arrivés au sous-sol et nous avons vu une petite porte que nous avons poussée.

Nous avons découvert un endroit sombre d'où partaient plein de chemins. Un vrai labyrinthe ! Ça sentait le renfermé et des gouttelettes d'eau nous tombaient sur la tête.

Aliénor m'a donné la lanterne et m'a dit :

-C'est toi qui y vas le premier !

-Bon...D'accord j'y vais.

Soudain j'ai vu une ombre passer entre nos pas.

-Qu'est-ce que c'est ? ai-je demandé à Aliénor.

-Ce doit être un rat, m'a-t-elle répondu.

-Brrr ! J'ai peur des rats ! Ils sont dégoûtants, ça me fait frissonner.

J'ai avancé d'un grand pas effrayé.

En plus il y avait des chauve-souris qui volaient au-dessus de nos têtes !

J'ai eu envie de faire demi-tour mais je n'ai pas osé le dire à Aliénor, elle aurait été tellement déçue.

On a continué et on a pris le premier chemin. J'ai senti quelque chose de collant sur mon visage.

-Pouah ! Je déteste les toiles d'araignées.

Tout à coup, Aliénor a sursauté et a crié : Aaaaaaah ! J'ai peur !

-Que se passe-t-il ? lui ai-je demandé.

-Une araignée monte sur mon bras !

Vite, j'ai donné la lanterne à Aliénor pour pouvoir libérer son bras prisonnier de l'araignée velue et aux yeux rouges.

Après avoir franchi ces obstacles terrifiants, nous avons trouvé une vieille porte en bois que nous avons poussée. Il n'y avait pas de bijou mais plein de caisses en bois : des petites, des grosses, toutes empilées les unes sur les autres. Nous avons cherché dans toutes les caisses mais nous n'avons rien trouvé. Par contre en en déplaçant une, nous avons vu une trappe. Je l'ai ouverte, je suis descendu et je suis arrivé dans un véritable dédale. Aliénor m'a rejoint. Par où continuer ? J'ai décidé d'aller à droite quand un éboulement est tombé.

-Courons vite ! sinon nous allons nous faire écraser.

Au bout d'un moment, Aliénor s'est aperçu que la flamme de la lanterne s'éteignait progressivement. Juste après, nous nous sommes retrouvés dans le noir. Aliénor a poussé un cri.

-Ne t'inquiète pas, je suis là, lui ai-je dit. J'ai le pressentiment que les bijoux sont tout près.

Soudain j'ai entendu un bruit : Aliénor a lâché la lanterne qui s'est brisée. Elle s'est blessée à cause du verre.

- Aïe ! a-t- elle crié. Je me suis coupé la jambe.

-Tu vas pouvoir continuer à marcher ?

-Oui, de toute façon je veux absolument trouver les bijoux de mon arrière-grand-mère, nous n'avons pas fait tout ça pour rien.

Elle s'est levée. Elle boitait, ce qui nous a ralenti mais elle n'est pas retombée.

Peu après, on est arrivé dans une pièce éclairée par la pleine lune qui filtrait à travers les soupiraux. Elle sentait fort le vin et était remplie de tonneaux. J'en ai poussé un.

Aliénor a vu une trappe au plafond. Derrière les tonneaux, il y avait une échelle. Je suis monté le premier et j'ai gravi les marches une à une.

-Aïe ! une écharde ! Ça fait mal, dis-je.

-Ce n'est pas grave, fais pas ta chochette ! m'a dit Aliénor. Continue.

Quand je suis arrivé au sommet, Aliénor est montée à son tour en boitillant. Nous avons poussé la poignée et des tonnes de poussière nous sont tombées sur la tête.

Nous nous sommes hissés dans la pièce au-dessus de nous. Nous n'y voyions rien. Nous avons avancé en tâtonnant.

Aliénor, fatiguée, s'est appuyée contre le mur. Il était si fin et fragile qu'un morceau de la paroi s'est effondré. Rapidement, elle s'est dégagée de l'effondrement avec une telle agilité que j'ai eu l'impression qu'elle n'avait plus mal à la jambe. Mais je m'étais trompé ! Elle vacillait dangereusement puis elle est tombée en arrière. J'ai ralenti sa chute en la relevant avec douceur. De l'autre côté du trou du mur, nous avons vu quelque chose briller. On a eu l'impression que ça ressemblait à un coffre.

Aliénor a allongé son bras pour essayer de le tirer vers elle mais elle n'y n'arrivait pas. Elle s'est énervée en disant :

- On n'y arrivera jamais !

-Calme-toi, si on tire tous les deux, peut-être qu'on va réussir à l'approcher.

-Oh hisse ! Oh hisse ! avons-nous crié en cœur.

Ça y est ! Le coffre était tout près de nous.

Ebahie, Aliénor l'a touché. Crainte et excitation se mêlaient en elle. Allons-nous trouver les bijoux à l'intérieur ?

Nous avons ouvert le coffre avec délicatesse et à l'intérieur j'ai senti une matière que je ne connaissais pas. Aliénor a reconnu le satin, elle l'a soulevé et oh ! les diamants et les pierres précieuses qui recouvraient les bijoux se sont mis à illuminer la pièce tel le soleil ! J'ai ainsi pu voir le visage émerveillé d'Aliénor devant toute cette splendeur.

-C'est époustouflant ! Merci, merci, Enguerrand pour ton aide. Sans toi Je n'aurais jamais retrouvé les merveilleux bijoux de mon arrière-grand-mère.

Nous avons mis les bijoux dans nos poches et nous avons refait le chemin inverse. Nous avons à nouveau dû parcourir ce trajet plein d'obstacles et d'animaux terrifiants mais enfin nous sommes arrivés à la petite porte qui mène aux escaliers de ma chambre.

Nous avons glissé les bijoux dans une de mes vieilles chaussures que nous avons cachée derrière l'armoire.

Exténués, nous avons décidé d'aller nous coucher. Nous déciderons demain ce que nous ferons des bijoux.

